

multitude des fidèles doit-elle accourir à celui dont l'éclair sort de l'Orient et paraît jusqu'à l'Occident. Nous pouvons toutefois par le corps, en grec πτώμα, dont la véritable traduction latine est « cadaver » cadavre, par la raison qu'il tombe « cadit » par la mort, entendre la passion du Christ, près de laquelle nous sommes appelés; afin de nous y rassembler partout où nous la rencontrerons dans les Écritures, et de pouvoir par elle parvenir au Verbe de Dieu, selon cette parole : « Ils ont percés mes mains et mes pieds; » *Psalm. xxi, 17*, et celle-ci d'Isaïe : « Il a été conduit comme une brebis au sacrifice » *Isa. liii, 7*, et d'autres semblables. Le nom d'aigle est donné aux saints, parce que leur jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle et que, selon Isaïe, ils ont des plumes et prennent des ailes pour accourir à la passion du Christ. *Isa. XLVI.*

« Mais aussitôt après ces jours de tribulations, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées. » *Ibid. 29.* Le soleil et la lune s'obscurcissent et ne donneront plus leur lumière; les autres astres, tomberont du ciel et les vertus des cieux seront ébranlées; cela ne signifie pas que leur lumière sera amoindrie, (nous lisons ailleurs que le soleil aura sept fois plus d'éclat, *Ibid. xxx*), mais qu'ils sembleront

omnis multitudo credentium debet festinare ad eum, cujus fulgur exit ab Oriente, et paret usque ad Occidentem ! Possimus autem corpus, id est, πτώμα, quod significantius Latine dicitur « cadaver », ab eo quod per mortem cadat, passionem Christi intelligere, ad quam provocamus; ut ubicumque in Scripturis legitur, congregemur, et per illam venire possimus ad Verbum Dei, ut est illud : « Foderunt manus meas et pedes meos *Ps. xxi, 17.* Et in Isaïa : « Sicut ovis ad victimam ductus » *Isa. liii, 7*; et cætera his similia. Aquilæ autem appellantur sancti, quibus innovata est juvenus ut aquilæ; et qui juxta Isaïam plumescunt, et assumunt alas, ut ad Christi veniant passionem, *Isaï XLVI.*

« Statim autem post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum commovebuntur. » Sol et luna obscurabuntur, et non dabunt lumen suum; et cætera astra cadent de cælo, virtutesque cælorum commovebuntur, non diminutione luminis (alioquin legimus solem septuplum habiturum luminis *Ibid. xxx*), sed quod ad comparationem veræ lucis omnia visui tene-

obscuris aux yeux, en comparaison de la véritable lumière. Si donc ce soleil qui resplendit aujourd'hui dans tout l'univers, si la lune qui occupe après lui le second rang, si les étoiles allumées pour consoler la nuit, si toutes ces vertus (et en ces vertus nous voyons les multitudes des anges,) passeront pour ténèbres à l'avènement du Christ, qu'ils perdent de leur assurance, ceux qui se regardant comme des saints ne redoutent point la présence du souverain Juge.

« Et alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel » *Ibid. 30.* Ce signe désigne ou bien le signe de la Croix, afin que les Juifs voient, (selon Zacharie, *Zach. xii*, et saint Jean, *Joan. xix*) Celui qu'ils ont percé; ou bien l'étendard du triomphe et de la victoire définitive.

« Et alors, toutes les tribus de la terre gémiront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. » Ceux-là gémiront qui n'ont point eu de demeure dans le ciel et sont restés inscrits sur la terre.

« Et il enverra ses anges avec une trompette et une voix éclatante, et ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. » *Ibid. 31.* L'apôtre parle aussi de cette trompette, *I Corinth. xv*, et *I Thessal. iv*. Nous la rencontrons également dans l'Apocalypse de saint Jean,

brosa sint. Si itaque iste sol, qui nunc per totum orbem rutilat, et luna quæ secundum est luminare, et stellæ quæ ad solatium noctis accensæ sunt, omnesque virtutes (quas angelorum multitudines intelligimus) in adventu Christi in tenebras reputabuntur; decutiatur supercilium eorum, qui se sanctos arbitrantes præsentiam judicis non formidant.

« Et tunc parebit signum Filii hominis in cælo. » Signum hic, aut crucis intelligamus, ut videant (juxta Zachariam *Zach. xii* et Joannem *Joan. xix*) Judæi quem compunxerunt; aut vexillum victoriae triumphantis.

« Et tunc plangent omnes tribus terræ, et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli cum virtute multa et majestate. » Plangent hi qui municipatum non habuere in cælis, sed scripti sunt in terra.

« Et mittet angelos suos cum tuba et voce magna; et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cælorum usque ad terminos eorum. » De hac tuba et Apostolus loquitur *I Cor. xv*; *I Thess. iv*; et in apocalypsi Joannis legimus *Apoc. vii*; et in veteri Testamento *Num. x*, tubæ ductiles ex auro, et ære argento-

*Apoc. vii*; et enfin dans l'Ancien Testament, *Num. x*, Moïse reçoit de Dieu l'ordre de faire des trompettes d'or, d'argent et d'airain battues au marteau, pour faire retentir les sublimes mystères des doctrines célestes.

« Apprenez ceci par une comparaison prise du figuier. Quand ses branches sont déjà tendres, et qu'il commence à pousser ses feuilles, vous savez que l'été est proche. Ainsi lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est près et qu'il est à la porte. » *Ibid. 32, 33.* Le Sauveur nous apprend l'arrivée de la fin du monde par un exemple emprunté au figuier; de même, dit-il, que vous reconnaissez l'approche de l'été, et l'entrée du printemps, quand vous voyez le figuier produire de tendres pousses, le bourgeon se développer et s'épanouir en fleurs, et les feuilles sortir de l'écorce, ainsi quand vous verrez se réaliser ces événements, n'allez pas croire que la fin du monde est déjà venue; mais regardez-les comme des préliminaires et des avant-coureurs destinés à vous montrer que la fin est proche et qu'elle est à la porte.

« Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient accomplies. » *Ibid. 34.* Nous avons dit plus haut qu'il y avait deux générations ou deux races, l'une des bons et l'autre des méchants. Or ces paroles visent ou le genre humain en général, ou le peuple juif en particulier.

que fieri præcipiuntur; ut sublimia doctrinarum resonent sacramenta.

« Ab arbore autem fici discite parabolam : cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas. Ita et vos cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis. » Sub exemplo arboris, docuit consummationis adventum. Quomodo, inquit, quando teneri fuerint in arbore ficus cauliculi, et gemma erumpit in florem, cortexque folia parturit, intelligitis æstatis adventum, et Favonii ac Veris introitum : ita cum hæc omnia quæ scripta sunt, videritis, nolite putare jam adesse consummationem mundi, sed quasi præmia et præcursores quosdam venire; ut ostendant quod prope sit et in januis.

« Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia ista fiant. » Supra diximus generationes bonorum, et econtrario malorum esse singulas. Igitur aut omne genus hominum significat, aut specialiter Judæorum.

« Cælum et terra transibunt, verba autem mea non

« Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » *Ibid. 35.* Le ciel et la terre passeront, doit s'entendre d'un changement radical et non d'une destruction complète; autrement, comment le soleil pourrait-il s'obscurcir, la lune ne plus donner sa lumière, et les étoiles tomber, si le ciel qui est leur demeure et la terre n'existaient plus ?

« Mais quant à ce jour et à cette heure, personne ne les connaît, pas même les anges du ciel, si ce n'est mon Père seul. » *Ibid. 36.* Certains manuscrits portent l'addition : « Ni le Fils, » bien qu'on ne la retrouve ni dans les exemplaires grecs, ni surtout dans ceux d'Origène et de Piérins. Mais comme néanmoins on la lit dans quelques-uns, il me semble nécessaire d'en parler. Arius et Eunomius triomphent, comme si l'ignorance du maître faisait la gloire des disciples, et disent : Il ne peut y avoir égalité entre celui qui sait et celui qui ignore. Je consacre à leur répondre les lignes suivantes : Jésus, c'est-à-dire, le Verbe de Dieu, ayant fait tous les temps : « Tout a été fait par lui, et rien n'a été fait sans lui » *Joan. i, 3*, et le jour même du jugement étant compris dans tous les temps, en vertu de quelle logique pourrait-il ignorer une partie de l'œuvre dont il sait le tout ? On peut encore dire : Quel est le plus grand de la connaissance du Père, ou de la connaissance du jugement ? Et s'il connaît le plus grand, comment ignorerait-il le moindre ? Lisons ce

præteribunt. » Cælum et terra transibunt immutatione, non abolitione sui; alioquin quomodo sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum et stellæ cadent, si cælum in quo ista sunt, terraque non fuerit ?

« De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli, cælorum, nisi solus Pater. » In quibusdam Latinis codicibus additum est, « neque Filius : » cum in Græcis, et maxime Adamantii et Pierii exemplaribus, hoc non habeatur ascriptum; sed quia in nonnullis legitur, disserendum videtur. Gaudet Arius et Eunomius, quasi ignorantia magistri, gloria discipulorum sit, et dicunt : Non potest æqualis esse qui novit, et qui ignorat. Contra quos breviter ista dicenda sunt : Cum omnia tempora fecerit Jesus, hoc est, Verbum Dei : « Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil » *Joan. i, 3*, in omnibus autem temporibus, etiam dies judicii sit; qua consequentia potest ejus ignorare partem, cujus totum noverit ? Hoc quoque dicendum est : Quid est majus, notitia Patris, an judicii ? Si majus novit, quomodo ignorat quod minus est ? Scriptum legimus. « Omnia

qui est écrit : « Tout ce qui appartient à mon Père m'a été remis » *Luc. x, 22*. Si tout ce qui appartient au Père appartient également au Fils, pour quelle raison, le Père se serait-il réservé la connaissance d'un seul jour, sans vouloir la communiquer au Fils. Il faut alors tirer cette conclusion : Si le Fils ignore le dernier jour des temps, il ignore aussi l'avant-dernier et tous ceux qui le précèdent. Car il ne se peut admettre que quelqu'un ignore le premier et sache quel est le second. Maintenant donc que nous avons prouvé que le Fils n'ignore pas le jour de la fin du monde, il nous faut donner les motifs de l'imputation d'ignorance qui lui est faite. L'Apôtre écrit du Sauveur : « En lui sont tous les trésors cachés de la sagesse et de la science. » *Coloss. ii, 3*. Il y a donc dans le Christ tous les trésors de la sagesse et de la science, mais ils sont cachés. Pourquoi sont-ils cachés ? Après sa résurrection, interrogé par ses apôtres au sujet de ce jour, il leur répondit ouvertement : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a mis en son pouvoir, » *Act. i, 7*. En leur disant : « Il ne vous appartient pas de connaître, » il montre qu'il le connaît, lui, mais qu'il ne convient pas de le faire connaître aux apôtres, afin que cette ignorance continuelle de la venue du juge, les oblige à vivre chaque jour, comme s'ils devaient être jugés le lendemain. Enfin cette interprétation

quæ Patris sunt, mihi tradita sunt » *Luc. x, 22*. Si omnia Patris Filii sunt, qua ratione unius sibi diei notitiam reservavit, et noluit eam communicare cum Filio? Sed et hoc inferendum : Si novissimum diem temporum ignorat, ignorat et pene ultimum, et retrorsum omnes. Non enim potest fieri, ut qui primum ignorat, sciat quid secundum sit. Igitur quia probavimus non ignorare Filium [*Al. additur* Dei] consummationis diem, causa reddenda est cur ignorare dicatur. Apostolus super Salvatore scribit : « In quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi » *Coloss. ii, 3*. Sunt ergo omnes thesauri in Christo sapientiae et scientiae, sed absconditi sunt. Quare absconditi sunt? Post resurrectionem interrogatus ab apostolis, de die manifestius respondit : « Non est vestrum scire tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate » *Act. i, 7*. Quando dicit, « non est vestrum scire, » ostendit quod ipse sciat, sed non expediat nosse apostolis, ut semper incerti de adventu judicis, sic quotidie vivant, quasi die alia judicandi sint. Denique et consequens Evangelii sermo idipsum cogit intelligi,

résulte du texte évangélique, lorsqu'il dit : Que le Père seul connaît ce jour; dans le Père, il comprend le Fils; car tout le Père est le nom du Fils.

« Mais il arrivera à l'avènement du Fils de l'homme, ce qui arriva au temps de Noé; car comme dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et qu'ils ne connurent le déluge que lorsqu'il arriva et les fit périr tous; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » *Ibid. 37. Seqq.* On demande comment concilier ces deux versets, celui où il est dit : « La nation se soulèvera contre la nation, le royaume contre le royaume, et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre, » et le verset actuel où les événements prédits sont de ceux qui appartiennent à un temps de paix ? L'on peut admettre avec l'Apôtre, qu'après les combats, les dissensions, les pestes, les famines, les tremblements de terre, et les autres fléaux qui ravageront le genre humain, s'ouvrira aussitôt une ère de paix et de tranquillité générale pour affermir la foi des croyants, et, leurs maux finis, aviver leur espérance de voir bientôt arriver le juge. C'est d'ailleurs ce que nous lisons dans saint Paul; « Lorsqu'ils diront paix et sécurité, ils se trouveront surpris tout d'un coup par une ruine imprévue, comme

dicens quoque Patrem solum nosse, in Patre comprehendit et Filium. Ommis enim pater, filii nomen est.

« Sicut autem in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis. Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nuptui [*Al. nuptum*] tradentes, usque ad eum diem, quo intravit Noe in arcam, et non cognoverunt donec venit diluvium, et tulit omnes; ita erit et adventus Filii hominis. » Quæritur quomodo supra scriptum sit : « Surget enim gens contra gentem, et regnum contra regnum; et erunt pestilentiae, et fames, et terræmotus; » et nunc ea futura memorentur quæ pacis indicia sunt. Sed existimandum, juxta Apostolum, quod post pugnas, et dissensiones, et pestilentias, et fames, et terræmotus, et cætera quibus genus vastatur humanum, brevi [*Al. brevis*] subsequatur sit pax, quæ quieta omnia repromittat, ut fides credentium comprobetur, utrum transactis malis, sperent judicem esse venturum. Hoc est enim quod in Paulo legimus : « Quando dixerint, pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interi-

est une femme enceinte par les douleurs de l'enfantement, et ils n'y échapperont pas. » *I Thessal. v, 3*.

« Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre sera laissé. De deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre sera laissée. » *Ibid. 40, 41*. Alors, dit-il, il y aura deux hommes dans un champ, c'est-à-dire, à l'époque de la fin du monde et du jugement, deux hommes qui se trouveront dans un même champ, qui auront fait le même travail, et en quelque sorte semé le même grain, ne retireront pas le même fruit de leur labeur. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise, l'autre laissée. Dans ces deux hommes rencontrés dans un champ, dans ces deux femmes tournant ensemble la meule, il faut voir ou la Synagogue et l'Église qui semblent tourner ensemble le moulin de la Loi, et tirer des mêmes Écritures la farine des préceptes de Dieu, ou les hérésies qui paraissent moudre au moyen des deux Testaments le grain de leurs erreurs; et bien qu'elles portent toutes le nom de Chrétien, elles ne recevront pas la même récompense, les unes étant prises, et les autres laissées.

« Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir. Car sachez que si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement et ne laisserait pas percer sa maison. »

tus, sicut dolor parturientis, et non effugient » *I Thess. v, 3*.

« Tunc duo erunt in agro; unus assumetur, et unus relinquetur, duæ molentes in mola; una assumetur et una relinquetur. » Tunc, inquit, duo erunt in agro, quando, tempore videlicet consummationis atque judicii, duo in agro pariter invenientur eundem habentes laborem, et quasi parem sementem, sed fructus laboris non æque recipientes. Duæ quoque molentes simul erunt; una assumetur, et una relinquetur. In duobus qui in agro commorantur, et in duabus quæ pariter molunt, vel Synagogam intellige, et [*Al. vel*] Ecclesiam, quod simul molere videantur in Lege, et de eisdem Scripturis farinam terere præceptorum Dei; vel cæteras hæreses, quæ de utroque Testamento, aut de altero videntur molere farinam doctrinarum suarum; et cum unum nominis Christiani propositum habeant, non eandem mercedem recipient; aliis assumptis, et aliis derelictis.

« Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Illud autem scitote, quoniam si sci-

*Ibid. 42, 43*. Il montre clairement pour quelle raison il disait plus haut : « Quant à ce jour et à cette heure, personne ne le connaît, pas même les anges du ciel, sinon mon Père seul. » Et cette raison, c'est qu'il n'est pas utile aux apôtres de le connaître, afin qu'ils restent dans l'incertitude de sa venue et par suite s'attendent toujours à le voir arriver. Il ne dit pas : « Parce que nous ne savons pas à quelle heure le Seigneur doit venir, » mais « parce vous ne savez pas. » Et après leur avoir cité l'exemple du père de famille, il leur découvre encore plus clairement les motifs qui lui font cacher le jour de la fin du monde, en disant :

« Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne connaissez pas. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur distribuer la nourriture en temps opportun? Bienheureux ce serviteur, si son maître, lorsqu'il viendra, le trouve agissant de la sorte. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens. » *Ibid. 44, Seqq.* Le Sauveur revient et appuie davantage sur le motif qui lui a fait dire que ni lui ni les anges ne connaissent le jour et l'heure de la fin du monde, et que son Père seul le savait; et ce motif, c'est qu'il n'est pas utile aux apôtres de le connaître. En même temps pour les tenir en garde, et les disposer par l'appât de la récompense à distribuer à leurs compagnons en temps

ret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. » Perspicue ostendit quare supra dixerit, « De die autem illa et hora nemo scit, neque Filii hominis, neque angeli, nisi Pater solus : » quod non expediat scire apostolis, ut pendulæ expectationis incerto semper eum credant esse venturum, quem ignorant quando venturus sit. Et non dixit, « quia nescimus qua hora venturus sit Dominus; » sed « nescitis. » Præmissoque paterfamilias exemplo, cur reticeat consummationis diem, manifestius docet, dicens :

« Ideo et vos estote parati, quia nescitis qua hora Filius hominis, venturus est. Quis, putas, est fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus ejus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore? Beatus ille servus, quem cum venerit Dominus ejus, invenerit sic facientem. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum. » Plenius inculcat et replicat, quare de die consummationis et hora nec angelos, nec se scire prædixerit; sed solum Patrem, quod non expediat

opportun, la nourriture des enseignements de la foi, il leur apporte l'exemple du père de famille et de ses serviteurs, c'est-à-dire de lui-même et de ses apôtres.

« Mais si ce serviteur est méchant, et qu'il dise en son cœur : mon Maître tarde à venir; et qu'il se mette à battre ses compagnons, à manger et à boire avec des ivrognes. » *Ibid.* 48, 49. De ce qui précède il résulte, que, comme le serviteur vigilant qui est toujours dans l'attente de l'arrivée de son maître, donne au temps voulu la nourriture à ses compagnons, et qu'il est établi plus tard sur tous les biens du père de famille; ainsi au contraire, celui qui dit avec Ezéchiel : « Cela n'arrivera pas de longtemps. » *Ezéch.* XII, 22, et se persuade que son maître ne doit pas revenir de si tôt, qui s'endort dans la sécurité et se livre à la bonne chère et à la débauche; celui-là trouvera au lieu du père de famille plein de douceur, un juge plein de la plus grande sévérité.

« Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas. Il le divisera et il lui donnera son partage avec les hypocrites; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. » *Ibid.* 50, 51. Le but du Sauveur est de persuader ses apôtres que le maître viendra au moment où l'on n'y pensera pas; et de leur enseigner la vigilance et la sollicitude qui con-

scire apostolis; et exemplum patrisfamilias, hoc est, sui et fidelium servorum, id est, apostolorum, ad cohortationem sollicitæ mentis interserit, ut spe præmiorum ministrent conservis in tempore suo cibaria doctrinarum.

« Si autem dixerit malus servus ille in corde suo, moram facit dominus meus venire, et cœperit percutere conservos suos, manducet autem et bibat cum ebriis. » Ex superioribus pendet, quod sicut sollicitus servus et semper adventum domini præstolans, tradit conservis cibaria in tempore suo, et postea super omnia bona patrisfamilias constituitur; ita econtrario, qui juxta Ezechielem dixit: « In tempora longa fiet istud » *Ezech.* XII, 22, et non putat dominum cito esse venturum; factus securior, vacat epulis atque luxuriæ; et non lenem patremfamilias sed severissimum sentiet judicem.

« Veniet dominus servi illius, in die qua non sperat, et hora qua ignorat, et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis; illic erit fletus et stridor dentium. » Hoc ipsum docet, ut sciant quando non putatur dominus, tunc eum esse venturum, et vigilantie ac sollicitudinis dispensatores admonet. Porro quod dicit, « dividet eum »

vient à ses dispensateurs. Pour ces paroles : « Il le divisera, » elles ne signifient pas qu'il le partagera en deux avec un glaive, mais qu'il le séparera de la société des saints et le rangera parmi les hypocrites, c'est-à-dire, parmi ceux qui étaient dans le champ, qui tournaient la meule, et qui néanmoins furent laissés. Nous avons dit bien souvent que l'hypocrite paraît au dehors tout autre qu'il n'est au dedans. Ainsi, dans le champ et à la meule, il semble travailler tout comme le véritable enfant de l'Église; mais la fin montre que sa volonté était toute différente.

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse; mais cinq d'entr'elles étaient folles, et cinq sages. Les cinq folles ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles. Les sages au contraire, prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. » *Matth.* XXV 1 *Seqq.* Certains interprètes appliquent simplement aux vierges en général, cette parabole ou comparaison des dix vierges folles et sages. Les unes seraient, comme parle l'Apôtre, vierges de corps et d'esprit; les autres gardant uniquement la virginité corporelle, ou bien ne feraient pas les œuvres que comporte leur état, ou bien forcées par la volonté paternelle de rester vierges, nourriraient dans leur cœur le désir du mariage.

non quo gladio eum dissecet; sed quo a sanctorum consortio eum separet, et partem ejus ponat cum hypocritis; cum his videlicet, qui erant in agro et qui molebant et nihilominus derelicti sunt. Sæpe diximus hypocritam aliud esse, aliud ostendere; sicut et in agro et in mola idem videbatur facere, quod ecclesiasticus vir, sed exitus diversæ voluntatis apparuit.

« Tunc simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ. Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes. Sed quinque fatuæ acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum. Prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus. » Hanc parabolam, id est, similitudinem decem virginum, fatuarum atque prudentium, quidam simpliciter in virginibus interpretantur, quarum aliæ, juxta Apostolum, et corpore et mente sunt virgines; aliæ virginitatem tantum corporum reservantes, vel cætera opera non habent proposito, suo similia, vel parentum custodia reservata, nihilominus mente nupserunt *I Cor.* VII. Sed mihi videtur ex superioribus alius sensus esse qui dicitur, et non ad vir-

*I Corinth.* VII. Il me semble, d'après tout ce qui a été dit plus haut, que le sens est tout différent, et que la comparaison a rapport, non pas à la virginité corporelle, mais bien plutôt au genre humain tout entier. Car de même que les deux hommes qui sont dans un champ et les deux femmes qui tournent la meule signifient les deux peuples, le peuple chrétien et le peuple juif, le peuple des saints et le peuple des pécheurs, lesquels pécheurs faisant partie de l'Église, semblent extérieurement labourer et moudre, mais au fond n'agissent en tout que par hypocrisie; de même en ce moment les dix vierges représentent tous les hommes qui paraissent croire en Dieu, et basent leur foi sur les Saintes Ecritures, enfants de l'Église aussi bien que Juifs et hérétiques. Et la raison pour laquelle tous reçoivent le nom de vierges, c'est qu'en effet tous se vantent de connaître le Dieu unique, et que leur esprit n'est pas soumis au joug honteux de l'idolâtrie. Parmi ces vierges, les unes possèdent de l'huile, ce sont celles qui à la foi joignent la parure des œuvres. Les autres n'en ont pas, ce sont celles qui semblent partager la foi au Seigneur, mais négligent la pratique de la vertu. Nous pouvons encore voir dans les cinq vierges sages et les cinq vierges folles, les cinq sens. Chez les uns, en effet, les sens se tournent vers le ciel et aspirent aux biens surnaturels; chez les autres, ils n'ont de goût que pour la fange des corruptions ter-

ginalia corpora, sed ad omne hominum genus comparatio pertinere. Sicut enim duo in agro, et duæ molentes, duos significant populos, Christianorum et Judæorum, sive sanctorum et peccatorum, qui in Ecclesia constituti, videntur quidem et ipsi arare et molere; sed cuncta in hypocrisis faciunt; sic et nunc decem virgines omnes homines complectuntur, qui videntur Deo credere, et applaudunt sibi in Scripturis sanctis, tam ecclesiasticos, quam Judæos, atque hæreticos. Qui idcirco omnes virgines appellantur, quia gloriantur in unius Dei notitia, et mens eorum idololatriæ turba [*Al. turbine*] non constupratur. Oleum habent virgines, quæ juxta fidem et operibus adornantur. Non habent oleum, quæ videntur simili quidem fide Dominum confiteri; sed virtutum opera negligunt. Possumus quinque virgines, sapientes et stultas, quinque sensus interpretari; quorum alii festinant ad cœlestia, et superna desiderant; alii terrenis fecibus inhiantes, fomenta non habent veritatis, quibus sua corda illuminant. De visu, et auditu, et tactu spiritualiter dictum est : « Quod vidimus, quod audivimus, quod oculis nos-

restres, et ne possèdent point ces désirs de la vérité qui illuminent les cœurs. De la vue, de l'ouïe et du toucher, il a été dit au sens spirituel : « Ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, et ce que nos mains ont touché. » *I Joan.* I, 1. Du goût : « Goûtez et voyez que le Seigneur est doux; » *Psal.* XXXIII, 9. De l'odorat : « Nous courons à l'odeur de vos parfums. » *Cant.* I, 3. Et : « Nous sommes la bonne odeur de Jésus-Christ. » *II Corinth.* II, 15.

« Mais l'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent » *Ibid.* 5. Il n'y a pas un petit intervalle entre le premier et le second avènement du Christ. « Elles s'assoupirent toutes, » c'est-à-dire, « elles moururent; » la mort des saints s'appelle sommeil. Aussi ajoute-t-il : « Et s'endormirent, » car elles devaient être réveillées plus tard.

« Mais au milieu de la nuit, on entendit un grand cri : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui. » *Ibid.* 6. Car ce sera tout d'un coup, comme au milieu de la nuit, quand tout le monde est tranquille, et que le sommeil est le plus profond, que le cri des anges et les trompettes des puissances célestes retentiront pour annoncer l'avènement du Christ. Disons quelque chose qui sera peut-être utile au lecteur : C'est chez les juifs une tradition que le Christ doit venir au milieu de la nuit, comme autrefois en Égypte quand la Pâque y fut célé-

tris perspeximus, et manus nostræ palpavere » *I Joan.* I, 1. De gustu : « Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus » *Ps.* XXXIII, 9. De odoratu : « In odorem unguentorum tuorum currimus » *Cant.* I, 3. Et : « Christi bonus odor sumus » *II Cor.* II, 15.

« Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt. » Non enim parum temporis inter priorem et secundum adventum Domini prætergreditur. « Omnes dormitaverunt, » id est, mortuæ sunt, quia sanctorum mors somnus appellatur. Consequenter autem dicitur, « dormierunt, » quia postea suscitandæ sunt.

« Media autem nocte clamor factus est, ecce sponsus venit, exite obviam ei. » Subito enim quasi intempesta nocte, et securis omnibus, quando gravissimus sopor est, per angelicum clamorem, et tubas præcedentium fortitudinum, Christi resonabit adventus. Dicamus aliquid quod forsitan lectori utile sit. Traditio Judæorum est, Christum media nocte venturum in similitudinem Ægyptii temporis, quando Pascha celebratum est, et exterminator venit, et Dominus super tabernacula tran-

brée, que vint l'ange exterminateur, que le Seigneur passa au-dessus des habitations, et que les poteaux de nos fronts furent marqués du sang de l'agneau. *Exod.* XII. Aussi je regarde comme étant de tradition apostolique, la défense de renvoyer les fidèles avant le milieu de la nuit, la veille de Pâques, comme s'ils devaient attendre l'arrivée du Christ. Cette heure une fois passée, la sécurité renaît, et tous célèbrent le jour de fête. De là encore ces paroles du Psalmiste : « Je me levais au milieu de la nuit, pour vous louer sur les jugements de votre loi pleine de justice. » *Psalm.* CXVIII, 62.

« Aussitôt toutes ces vierges se levèrent et ornèrent leurs lampes. » *Ibid.* 7. Toutes les vierges se levèrent, et ornèrent chacune leurs lampes, c'est-à-dire, les sens, où elles déposaient l'huile de la science, pour acquérir les vertus qui devaient briller devant le véritable Juge.

« Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent. » *Ibid.* 8. En se plaignant que leurs lampes s'éteignent, elles montrent qu'elles ont brillé un moment; néanmoins ce n'était qu'un éclat passager; leurs œuvres n'étaient pas

siit, et sanguine agni postes nostrarum frontium consecrati sunt *Exod.* XII. Unde reor et traditionem apostolicam (1) permansisse, ut n die vigiliarum Paschæ ante noctis dimidium populos dimittere non liceat, expectantes adventum Christi. Et postquam illud tempus transierit, securitate præsumpta, festum cuncti agunt diem. Unde et Psalmista dicebat : « Media nocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ » *Isai.* CXVIII

« Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas. » Omnes virgines surrexerunt, et ornaverunt unaqueque lampades suas, id est, sensus, in quibus oleum scientiæ recipiebant, ut haberent opera virtutum, quæ ante verum judicem refulgerent.

« Fatuæ autem sapientibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ exstinguuntur. » Quæ lampades suas queruntur exstingui, ostendunt eas ex parte lucere; et tamen non habent lumen indeficiens,

(1) Traditionem apostolicam vocat etiam Epiphanius, hæres. 70. Et vero ex ea constitutio illa apostolica effecta est in Clementinis, lib. 7, cap. 19 : Sabbato (ante Paschalem Dominicam) usque ad gallicinium permanentes, illucescente una sabbatorum, quæ est dies Dominica, jejuniis solvite, a vespera usque ad galli cantum vigilantes, et in Ecclesia congregati in unum vigiliis, orationibus, et ad Deum precibus vacate. Insigniora autem sunt de pervigilio Paschæ aliorum testimonia : puta Lactantii, lib. VII, cap. 49, quæ ferme descripsit Isidorus Originum lib. VI, cap. 17 : Hæc est nox quæ nobis propter adventum regis, ac Dei nostri pervigilio celebratur, cujus noctis duplex ratio est, quod in ea et vitam tum recepit cum passus est, et postea orbis terræ regnum recepturus est. Hieronymo suppar Palladius in vita Chrysostomi : Excubat populus in partibus nostris ad primum usque galli cantum, etc. Vulgo autem Patribus vigiliarum nox audit. Ed. Mig.

durables. L'homme donc qui embrasse la virginité, et qui a l'amour de la pureté, ne doit pas se contenter de petites vertus qui se fanent promptement, et se dessèchent aux premières chaleurs; il lui faut poursuivre la perfection, s'il veut avoir une lumière éternellement durable.

« Les sages répondirent : De peur qu'elle ne suffise pas pour nous et pour vous. » *Ibid.* 9. C'est la crainte et non l'avarice qui leur dicte cette réponse. Enfin, chacun recevra la récompense de ses propres œuvres, et les vertus des uns ne pourront pas au jour du jugement compenser les vices des autres. Et de même qu'à l'époque de la captivité de Babylone, Jérémie fut impuissant à aider les pécheurs, et qu'il s'entendit adresser ces paroles : « Ne priez pas pour ce peuple, » *Jerem.* VII, 16, de même, ce jour du jugement sera pour tous un jour redoutable, où chacun tremblera pour soi-même.

« Allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. » Cette huile qui consiste selon nous dans les aumônes, les vertus et les conseils des maîtres, se vend, il est vrai, mais elle coûte cher et ne s'acquiert que péniblement.

nec opera perpetua. Si quis igitur habet animam virginalem, et amator est pudicitie, non debet mediocribus esse contentus, quæ cito exolescent, et exorto caumata, arefiunt; sed perfectas virtutes sequatur, ut lumen habeat sempiternum.

« Responderunt prudentes, dicentes : Ne forte non sufficiat nobis et vobis. » Hoc non de avaritia, sed de timore respondet. Unusquisque enim pro operibus suis mercedem recipiet, neque possunt in die iudicii aliorum virtutes, aliorum vitia sublevare. Et quomodo tempore Babylonice captivitatis, Jeremias peccatores juvare non potuit, et dicitur ad eum : « Ne oraveris pro populo isto » *Jerem.* VII, 16 : sic formidolosa erit illa dies, cum unusquisque pro semetipso sollicitus erit.

« Itē potius ad vendentes, et emite vobis. » Venditur hoc oleum, et multo emitur pretio, ac difficili labore conquiritur, quod in eleemosynis cunctisque virtutibus et consiliis intelligimus magistrorum.

« Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. » *Ibid.* 10. Les vierges sages leur conseillent sagement de ne pas aller au-devant de l'époux, sans avoir de l'huile dans leurs lampes; mais comme le moment d'acheter est passé et qu'au jour du jugement, il n'est plus temps de se repentir, au témoignage du Psalmiste : « Qui vous louera dans l'enfer? » *Psalm.* VI, 6, les voilà mises en demeure, non pas d'embrasser un nouveau genre de vie, mais de rendre compte de l'ancien.

« Et celles qui étaient prêtes, entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. » Le jour du jugement arrivé, plus moyen de faire de bonnes œuvres et de se rendre juste.

« Enfin les autres vierges vinrent aussi et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. » *Ibid.* 11. Magnifique hommage rendu au Seigneur dans l'appel réitéré qui lui est adressé. C'est certainement une marque de foi; mais que sert de l'invoquer de bouche, si les œuvres le nient?

« Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité : Je ne vous connais point. » *Ibid.* 12. Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui; et qui ne le connaît point, en sera méconnu. II *Timot.* II, 19. Le Seigneur ne connaît pas les artisans d'iniquité : quand même ils seraient vierges, et se feraient gloire de posséder cette double virginité qui consiste dans la pureté du corps et la profession de la vraie foi. I *Corint.* XIV, 18. S'ils

« Dum autem irent emere, venit sponsus. » Dant quidem quasi prudentes consilium, quod non debeant sine oleo lampadarum sponso occurrere; verum quia jam emendi tempus excesserat, et adveniente iudicii die, locus non erat poenitentiae, Psalmista dicente : « In inferno autem quis confitebitur tibi » VI, *Psalm.* 6? non nova opera patrare, sed præteritorum coguntur rationem exsolvere.

« Et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua. » Post iudicii diem, honorum operum, et justitiæ occasio non relinquitur [*Al.* relinquetur].

« Novissime vero veniunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, domine, aperi nobis. » Egregia quidem in Domini appellatione confessio, idemque repetitum, indicium fidei est. Sed quid prodest voce invocare, quem operibus neget?

« At ille respondens, ait : Amen dico vobis, nescio vos. » Novit Dominus eos qui ejus sunt, et qui ignorat, ignorabitur II *Tim.* II, 19. Nescit Dominus operarios iniquitatis; et licet virgines sint, et secundum duplicem

n'ont point l'huile de la science, il suffit pour les punir, qu'ils ne soient point connus de l'époux.

« Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure. » *Ibid.* 13. J'avertis comme toujours le lecteur prudent, de ne pas se fier à toutes les interprétations superstitieuses et subtiles qui ne reposent que sur l'imagination de leurs auteurs, mais de considérer attentivement les textes intermédiaires, ceux qui précèdent, ceux qui suivent, et de les lier de manière à n'en faire qu'un tout. Ainsi de ces paroles : « Veillez, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure, » nous devons conclure, que tout ce que le Sauveur a dit jusqu'alors, c'est-à-dire, les paraboles des deux hommes qui sont dans un champ, et des deux femmes qui tournent la meule, du père de famille qui confie ses biens à son serviteur, et des dix vierges, n'ont pas eu d'autre but que de nous engager, nous qui ignorons tous le jour du jugement, à faire soigneusement provision de la lumière des bonnes œuvres, de peur que le juge n'arrive au moment où nous n'y pensons pas.

« Car comme un homme s'en allant au loin, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Et il donna à l'un cinq talents, deux à un autre, et un à un autre, selon la capacité propre de chacun d'eux; et il partit aussitôt. » *Ibid.* 14, 15. Il n'est pas douteux que ce père de famille ne soit le Christ, qui avant de remonter victorieux vers

intelligentiam de corporis puritate, et de confessione vere gloriantur fidei I *Cor.* XIV, 38; tamen quia oleum non habent scientiæ, sufficit eis pro poena quod ignorantur a sponso.

« Vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam. » Prudentem semper admoneo lectorem, ut non superstitionis acquiescat interpretationibus, et quæ commatice pro fingentium dicuntur arbitrio; sed consideret priora, media, et sequentia, et nectat sibi universa quæ scripta sunt. Ex hoc ergo quod infert : « Vigilate, quia nescitis diem neque horam, » intelliguntur universa quæ dixit, id est, de duobus qui in agro sunt, et de duabus molentibus, et de patrefamilias, qui servo suo credit substantiam, et de decem virginibus, ideo parabolas esse præmissas, ut quia ignoramus omnes iudicii diem, sollicite nobis lumen honorum operum præparemus, ne, dum ignoramus, iudex veniat.

« Sicut enim homo peregre proficiscens, vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum, unicuique secundum propriam virtutem, et profectus est statim. »